

## SERVIR AUTREMENT



Le terme « uniforme » est trompeur, ou du moins équivoque, tant sur le fond, que sur la sémantique : en effet, quand on voit défiler le 1<sup>er</sup> bataillon de France, surtout quand les officiers sont tous en « grand U », n'importe quel spectateur est impressionné par l'unité qui se dégage de la formation. Au-delà du prestige de chacune des tenues et de la

beauté générale de l'ensemble de la formation, c'est avant tout l'uniformité qui est impressionnante : tous portent le « GU » ; tous marchent du même pas ; tous entonnent le même chant ; ils sont tous unis par leur appartenance à la même promotion ; et ils sont tous animés par la même volonté, à la fois commune et individuelle, de « servir » !

Et pourtant chacun d'eux est une personne unique, avec sa propre individualité, son propre caractère, un passé qui lui appartient et un avenir qu'il lui faudra bâtir avec son cœur, ses capacités et sa force d'âme. Chacun d'eux aura sa propre carrière, qui sera un équilibre entre ce qu'il souhaite faire et des règles identiques de gestion. C'est pour cette raison que le terme d'uniforme est équivoque, car l'uniformité générale, recherchée et voulue, cache en fait des personnalités fort différentes.

Et quand les officiers quittent le service, atteints par la limite d'âge ou de leur propre gré, ils se défont aussi de leur uniforme. Chacun suit alors sa propre voie, si bien qu'un observateur extérieur serait tenté de dire qu'une fois libérés du « carcan réglementaire », l'uniformité qui était auparavant le signe extérieur de leur unité, s'est quelque peu effritée ; les officiers roulent pour eux, et chacun fait ce qu'il veut ! Pourtant, un esprit averti pourra affirmer qu'au-delà de la diversité des parcours choisis, la grande majorité d'entre eux cherche encore à « servir » ! C'est pour cette raison, qu'il ne serait pas excessif de parler « d'une vocation après la vocation ».

Il est vrai que les parcours sont bien différents, et la première différence commence par l'âge du départ, car s'il y a une ou deux générations, la majorité d'une promotion quittait le service lorsque la limite d'âge approchait ou était atteinte, aujourd'hui les premiers départs commencent en général après le temps de commandement d'une unité élémentaire et s'échelonnent tout au long de la carrière, en fonction de la réussite, ou non, à l'École de guerre, parfois après le

temps de commandement d'un régiment, et puis aussi en fonction des conditions d'accès au généralat. Il faut aussi intégrer le fait que de plus en plus d'épouses travaillent, ce qui crée un vrai appel d'air vers l'extérieur ! La conséquence évidente et immédiate de cet échelonnement des départs est l'éventail des âges, entre 30 ans pour les plus jeunes et 70 ans passés pour ceux qui s'accrochent... Et puis, ce qui surprend sans doute le plus et que beaucoup ignorent est la variété et l'originalité des parcours, du moins pour ceux qui ne rejoignent pas l'entreprise : le monde de l'art, celui de la politique, un ordre religieux, l'éducation des enfants, l'international, etc.

Il est évident que notre revue n'a pu faire état de tous les courriers reçus, qui sont autant de parcours, si bien qu'un certain nombre d'entre eux seront mis en ligne sur le site de l'association, que chacun peut aller consulter. Il est vrai aussi, qu'un certain d'entre nous n'ont pu s'exprimer, faute d'avoir été prévenus à temps ! Qu'ils ne désespèrent pas, car en fonction des réponses qui continuent d'arriver, de la richesse de certains parcours, comme celui du Primat des Gaules, et en fonction des réponses à ce dossier, le comité de rédaction du *Casoar* se réserve la possibilité de publier un tome 2....

Le but de ce dossier du *Casoar* est bien de témoigner de cette richesse des parcours, où la réussite et la performance font l'honneur de notre École. Mais au-delà de cette diversité, tant dans les métiers, que dans les parcours ou dans les responsabilités, si un point commun ressort, c'est bien la volonté et la fierté de toujours servir !

**Le général d'armée (2s) Bruno Dary**  
président de *La Saint-Cyrienne*